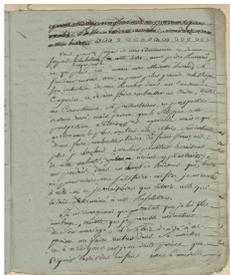


## [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 11\_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



### Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Transcriptions

Transcription diplomatique

\*III.\*

vous pouvez juger de mon étonnement et de ma surprise à la lecture lorsque j'eus lu de cette lettre. mon père Remarié, et qui plus est marié avec Madame Durand, sa froideur envers moi, et pour plus grande catastrophe son intention de me Receler dans un couvent de Capucin, et de me faire embrasser cet Ordre, toutes ces Circonstances se présentaient en perspective devant moi ; mais j'avoue que le site, que cette perspective n'était pas agréable. mais ce qui m'étonnait le plus de tout cela, c'était son intention de me faire embrasser l'ordre de saint François : plus je cherchais à vouloir pénétrer les raisons de cette volonté, plus et moins y pénétrais ; je me perdais dans un chaos de Raisons qui, toutes ne pouvaient me satisfaire. enfin je m'arrêtai à celle-ci, et je crois bien que c'était celle qui l'avait déterminé à cette Resolution.

Je m'imaginai, que p crainte que je lui fis ombrage, crainte que je parusse

mécontant de son mariage, il s'était décidé à ne point me faire rentrer dans sa maison et à m'éloigner. car je ne doute point que l'espoir d'avoir des enfans avec sa nouvelle

## Transcriptions

Transcription modernisée

Vous pouvez juger de mon étonnement et de ma surprise lorsque j'eus lu cette lettre. Mon père remarié, et qui plus est marié avec madame Durand, sa froideur envers moi, et pour plus grande catastrophe son intention de me receler dans un couvent de Capucin, et de me faire embrasser cet ordre : toutes ces circonstances se présentaient en perspective devant moi ; mais j'avoue que le \*site\*, que cette perspective n'était pas agréable. Mais ce qui m'étonnait le plus de tout cela, c'était son intention de me faire embrasser l'ordre de saint François : plus je cherchais à vouloir pénétrer les raisons de cette volonté, moins \*j'\*y pénétrais ; je me perdais dans un chaos de raisons qui toutes ne pouvaient me satisfaire. Enfin je m'arrêtai à celle-ci, et je crois bien que c'était celle qui l'avait déterminé à cette résolution.

Je m'imaginai que, crainte que je lui fisse ombrage, crainte que je parusse mécontent de son mariage, il s'était décidé à ne point me faire rentrer dans sa maison et à m'éloigner. Car je ne doute point que l'espoir d'avoir des enfans avec sa nouvelle

## Informations sur le fichier

Nom original : AD53\_0017J\_011\_0011\_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.78 Mo

Dimensions : 2298 x 2805 px

## Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 11\_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/662>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024